



LA VILLE DE NEUCHÂTEL COMMUNIQUE

Aux représentants des médias

Madame,
Monsieur,

La Direction des affaires culturelles nous prie de vous faire parvenir le communiqué suivant:

Marc-Olivier Gonseth à la tête du Musée d'ethnographie de Neuchâtel

Le Conseil communal a nommé, dans sa séance du 22 février 2006, Marc-Olivier Gonseth, 53 ans, à la tête du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Le nouveau conservateur prend ses fonctions avec effet au 1^{er} mars 2006. Conservateur-adjoint depuis 1992, Marc-Olivier Gonseth connaît bien l'institution. Celui qui fut en 2004 la cheville ouvrière des manifestations du « Centenaire » du MEN a participé très étroitement à la conception de nombreuses expositions ayant fait ces dernières années le succès du Musée. La commission de sélection mise sur pied pour assurer le choix du successeur de Jacques Hainard est arrivée à la conclusion que Marc-Olivier Gonseth était le mieux à même, parmi les nombreuses candidatures évaluées, de redonner un nouveau souffle à un musée que son prédécesseur a déjà mené à un niveau élevé. La commission de sélection a parallèlement souligné la très grande valeur de trois autres candidatures examinées dans la phase finale.

Licencié en lettres (ethnologie, linguistique et français moderne) de l'Université de Neuchâtel, Marc-Olivier Gonseth est un excellent spécialiste de la muséologie et de la muséographie. Il est également l'auteur de nombreuses publications dans les domaines de l'ethnologie et de la muséographie. Il a conduit des recherches au sud de la France, au Pays d'Enhaut, aux Philippines et sur l'île de la Réunion. Le nouveau conservateur a parallèlement développé un intérêt pour des domaines transversaux tels que l'acculturation, l'anthropologie urbaine, les psychotropes, les pratiques rituelles et... la bande dessinée. La première collaboration de Marc-Olivier Gonseth avec le MEN remonte à ses années d'études. En 1979, il participe en effet à l'exposition *Etre nomade aujourd'hui* et consacre son mémoire de licence à ceux qu'on appelait alors «les routards», mémoire publié dans la série *Recherches et travaux de l'Institut d'ethnologie*. Après avoir rempli un mandat de recherche en sociologie rurale au Pays d'Enhaut, il travaille durant quatre ans comme assistant à l'Institut d'ethnologie aux côtés du professeur Pierre Centlivres. Il continue de collaborer parallèlement à plusieurs expositions avec l'équipe du MEN.

Entre 1987 et 1992, il effectue des recherches aux Philippines grâce à une bourse du Fonds national de la recherche scientifique et donne à son retour un enseignement focalisé sur ce terrain aux Instituts d'ethnologie des Universités de Berne et de Neuchâtel. En 1992, Marc-Olivier Gonseth est nommé conservateur-adjoint au MEN. Il prend depuis lors aux côtés de Jacques Hainard une part prépondérante à la conception et à la réalisation d'expositions comme *Les femmes* (1992), *Si* (1993), *Marx 2000* (1994), *La différence* (1995), *Natures en tête* (1996), *Pom, pom, pom* (1997), *Derrière les images* (1998), *L'art, c'est l'art* (1999), *La grande illusion* (2000-01), *Le musée cannibale* (2002) *X-spéculation sur l'imaginaire et l'interdit* (2003) et l'exposition actuelle intitulée *Remise en boîtes*. Chaque exposition à laquelle il participe constitue pour lui un nouveau terrain d'apprentissage d'une ethnologie attachée à décrypter les comportements les plus quotidiens en les confrontant à des pratiques apparemment plus exotiques.

Le nouveau conservateur du MEN s'est par ailleurs occupé de la création et du développement du site Internet du Musée. Il est membre du comité du Réseau romand Science et cité et associé au comité de rédaction de la future revue d'ICOM Suisse et de l'Association des musées suisses.

Un « ancien » comme vecteur du changement : une nouvelle équipe rajeunie et expérimentée

Marc-Olivier Gonseth entend démontrer qu'une relève de qualité existe à Neuchâtel et s'entourera à ce titre immédiatement, avec l'accord donné en ce sens par le Conseil communal le 22 février 2006 également, de deux adjoints à 50% chacun – Yann Laille, 31 ans, et Grégoire Mayor, 35 ans – formés à l'Institut d'ethnologie et au Musée, afin notamment de préparer dans les meilleures conditions la prochaine exposition, prévue pour l'automne prochain.

Licencié en ethnologie, Yann Laille a fait son mémoire de licence, publié dans la série *Ethnoscope*, sur les musiques électroniques. Il a participé de manière centrale au bon déroulement du Centenaire du MEN en s'occupant de nombreuses animations, notamment musicales et cinématographiques. Il a par ailleurs collaboré aux expositions *La grande illusion* (2000-01), *X – spéculation sur l'imaginaire et l'interdit* (2003) et *Remise en boîtes* (2005).

Assistant à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, Grégoire Mayor a fait son mémoire de licence, également publié dans la série *Ethnoscope*, sur le serment politique dans le canton de Vaud. Il est à la fois ethnologue généraliste, spécialiste du film ethnographique et vidéaste (son court-métrage intitulé *Paul Maillard, facteur de langues de bois*, tourné à l'occasion du Centenaire du MEN, a été primé à Locarno en 2004). Il a participé par une intervention visuelle à l'exposition *X – spéculation sur l'imaginaire et l'interdit* (2003), a travaillé intensivement avec l'équipe du Centenaire et a fait partie de celle qui a conçu *Remise en boîtes* (2005).

La nouvelle équipe mise en place, nettement rajeunie, n'en possède pas moins une solide expérience et une excellente connaissance de l'institution. Le Conseil communal a acquis la conviction qu'elle parviendra à poursuivre l'œuvre entreprise par Jacques Hainard et ses prédécesseurs au Musée d'ethnographie tout en apportant à notre institution un renouveau qui lui permettra de maintenir son rayonnement. L'expérience et le savoir-faire de Roland Kaehr et François Borel seront déterminants pour ce faire dans un premier temps.

La première mission de l'équipe ainsi constituée sera de mettre sur pied des expositions impliquées à la fois par des recherches récentes en anthropologie et par une réflexion attentive sur l'actualité et la quotidienneté. Dans une deuxième phase, il s'agira pour elle de renouveler petit-à-petit l'outil de travail qu'est le MEN en conservant les acquis, principalement autour des expositions et des collections, en développant de nouvelles pistes sur le plan de l'animation et de la recherche, et en approfondissant son partenariat avec l'Institut d'ethnologie.

En fonction des prochains départs à la retraite des deux vices-conservateurs, une analyse des réformes structurelles sera rapidement menée par la direction des affaires culturelles et le nouveau conservateur laquelle devra, selon le Conseil communal, amener à une réduction des taux d'activités de l'équipe de direction, équipe que le conservateur souhaite d'ores et déjà polyvalente et complémentaire.

Présidée par la conseillère communale directrice des Affaires culturelles Valérie Garbani, la commission de sélection se composait de Mmes Ellen Hertz, directrice de l'Institut d'ethnologie, Simone Ecklin, journaliste, Nathalie Randin, journaliste, et de MM Christophe Dufour, conservateur du Muséum d'histoire naturelle, Grégoire Mayor, ethnologue, assistant à l'Institut d'ethnologie, Jean-Pierre Jelmini, ancien directeur du Musée d'art et d'histoire, Thierry Béguin, ancien conseiller d'Etat et Patrice Neuenschwander, délégué culturel de la Ville de Neuchâtel.

Neuchâtel, le 23 février 2005

Informations complémentaires: Mme Valérie Garbani, directrice des Affaires culturelles,
☎ 032 717.76.01
M Marc-Olivier Gonseth, conservateur du Musée
d'Ethnographie, ☎ 032 718 19 65.